

Le sénateur HORNER: Nous en avons encore.

M. NEEDLES: Naturellement, nous sommes en faveur de l'immigration et de l'accroissement de la population comme étant le meilleur moyen d'élargir le marché pour nos produits, nos services et ainsi de suite. Cependant, l'immigration a tendance à s'ajuster d'elle-même. Les gens ne viendraient pas ici à moins qu'ils aient une assurance raisonnable d'y trouver un emploi et d'y gagner leur vie. Nous n'avons aucun plan sur la manière d'y arriver.

Le sénateur HORNER: Je ne partage pas entièrement votre avis à ce sujet. Cette énorme vague d'immigration vers les pays de l'Amérique du Nord tenait aux conditions qui existaient dans les pays de ces immigrants. La grande migration de l'Irlande vint à la suite de la récolte manquée des pommes de terre dans ce pays. Ceux qui ne sont pas satisfaits des conditions de vie dans leur mère-patrie sont prêts à émigrer. Ils ont intérêt à le faire. Ce n'est pas tellement à cause des conditions offertes dans un nouveau pays, mais à cause de celles qui existent dans le leur.

M. NEEDLES: L'emploi étant suffisant dans beaucoup de ces pays, il y a peu d'avantages à partir pour les gens, sauf s'ils ont des parents et des amis ici. Le flot d'immigration a tendance à s'ajuster de lui-même. Lorsque nous manquons de main-d'œuvre pour remplir nos emplois, le flot de l'immigration s'en trouve encouragé.

Le sénateur ROEBUCK: En effet.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): J'aimerais obtenir une réponse à la question suivante, si c'est possible. Je me demande quelle importance on attache au dégrèvement accéléré sur les frais d'immobilisation, même jusqu'à amortir complètement la somme en quatre ans, comme moyen d'encourager une industrie à s'établir dans les régions où il existe un excédent de main-d'œuvre.

M. FLYNN: Monsieur le président, le gouvernement lui-même a présenté ces allocations relatives aux frais d'immobilisation dans son budget du 20 décembre; elles devaient s'appliquer dans les trois secteurs mentionnés dans le mémoire: régions de chômage, nouveaux produits et nouveaux procédés. Cependant, l'avantage offert par le Gouvernement est bien minime. Il prévoit un amortissement du double de la dépréciation pour une année seulement. Notre association recommande que la méthode utilisée durant la guerre de Corée le soit à nouveau plutôt que cette allocation négligeable proposée dans le budget. En effet, la faculté d'amortir les immobilisations pendant une période de quatre ans constitue un grand avantage pour certaines industries. Cela constitue, en un certain sens, un prêt sans intérêt de la part du Gouvernement; dans les régions où il peut rendre le plus de services, nous sommes d'avis que ce moyen est excellent.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Autrement dit, monsieur, vous êtes d'avis que c'est là un important moyen d'encourager les industries à s'établir dans ces régions? Je sais qu'une foule d'autres facteurs sont en cause, mais cela est vraiment très important, à votre avis?

M. FLYNN: Oui.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Dois-je conclure, d'après ce que vous avez dit, que vous considérez la double dépréciation pendant un an comme négligeable? Peut-être n'aurait-elle aucun effet?

M. FLYNN: Elle n'aurait pas une grande importance. Ainsi, si une usine coûte un million, la dépréciation permise au cours de la première année serait normalement de 20 p. 100, soit \$200,000 dans ce cas-ci. En doublant cette somme, vous avez un autre \$200,000, mais ce n'est vraiment pas une somme importante.